

l'est toujours, la notion marxiste que le prolétariat doit s'allier à sa bourgeoisie pour l'aider à triompher des séquelles de féodalisme, cela au nom d'un progressisme historique. L'expérience de Marx et Engels en 1848-49 se termina d'ailleurs par un fiasco. Peut-on dire qu'ils en tirèrent les enseignements ? En tout cas, beaucoup de marxistes et non des moindres ne tinrent aucun compte d'une autocritique de leurs maîtres à penser ("Adresse du Comité Central à la Ligue"-mars 1850). Aussi ne faut-il pas s'étonner si l'alliance d'organisations se réclamant du prolétariat avec des formations bourgeoises démocratiques a la vie dure. C'est ainsi que nous avons pu lire dans " Le PROLETAIRE " du 2 janvier 1972 que les bordiguistes parlent de deux stratégies marxistes: celle de la révolution double et celle de la révolution communiste pure:

"La première est celle qui s'impose dans les pays
"qui n'ont pas encore accompli leur révolution
"bourgeoise, comme l'ALLEMAGNE en 1848. Elle impli-
"que une lutte commune avec la démocratie révolu-
"tionnaire (petits paysans et artisans) "

Les révolutions bourgeoises étant par essence des révolutions nationales, il est évident que cette stratégie marxiste conduit à participer aux luttes pour l'indépendance nationale et aux "FLN" ou "FNL".

Revenons à l'"anti-impérialisme", ce mot d'ordre léniniste qui couvre toutes sortes de salades. Il peut en effet concerner ces luttes pour l'indépendance nationale dont nous venons de parler, mais également, au sein d'un pays impérialiste, la lutte contre un autre impérialisme, ce qui est le cas pour les organisations de "gauche" et d'"extrême-gauche" japonaises (y compris la fameuse ZENGAKUREN) qui bataillent depuis une dizaine d'années pour le retour d'OKINAWA à la mère patrie. Cet "anti-impérialisme" à sens unique inspire aussi les organisations trotskystes et maoïstes qui ne dénoncent que l'impérialisme de certains Etats, en oubliant celui de leur Etat "socialiste" préféré, RUSSIE ou CHINE.

*

* *

Ne croyons pas cependant que par ces quelques réflexions, nous avons rendu beaucoup plus aisée l'application de notre position de principe.